

Randonnée du 15 octobre 2023

La Ferté-Alais-D'Huisson-Longueville-Boissy-le-Cutté-Villeneuve-sur-Auvers-Auvers-Saint-Georges-Etrechy

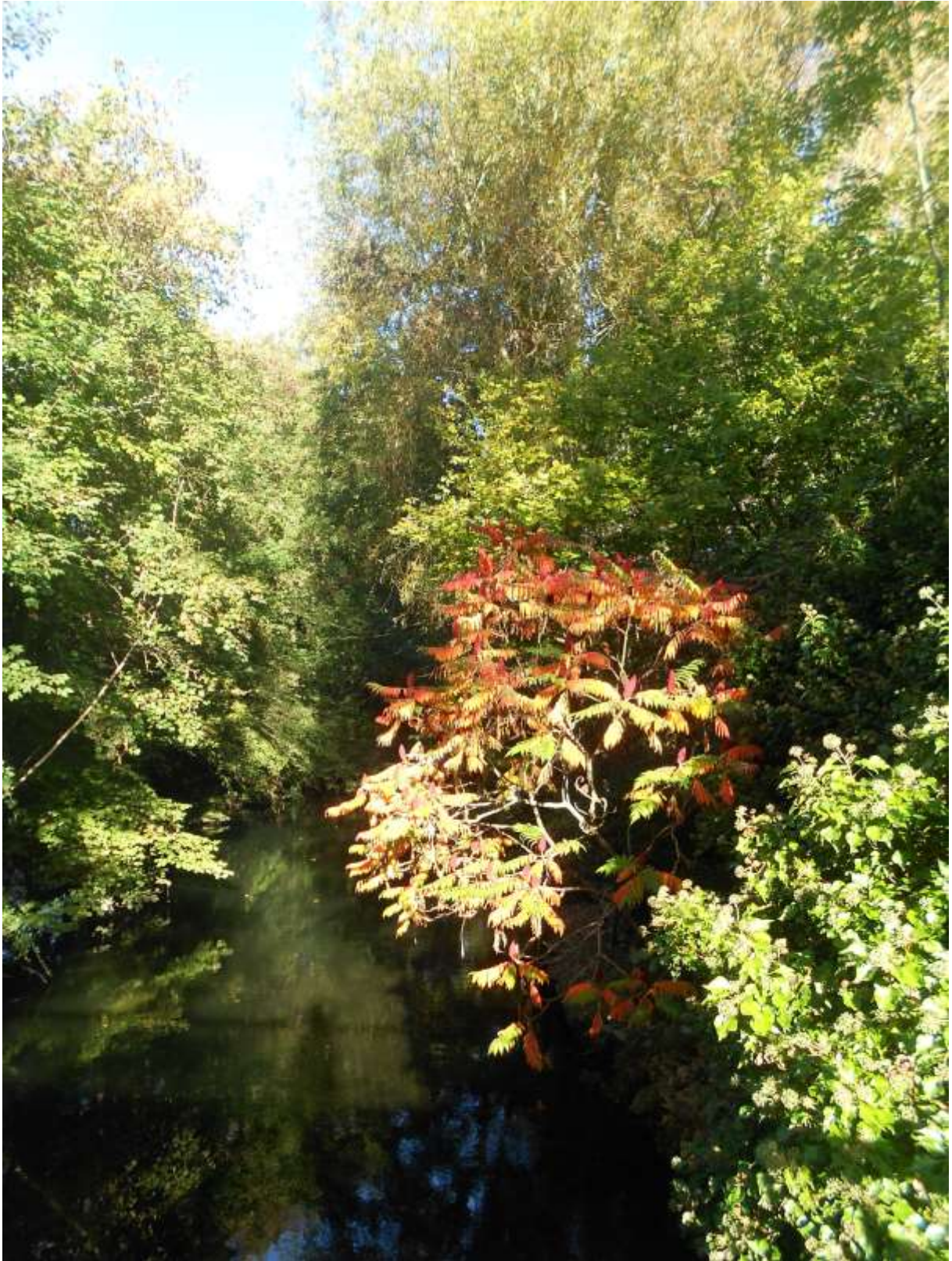
Nous étions cinq (Christiane, Christine, Jocelyne, Paul et Thierry) guidés par Christiane

La Ferté-Alais



Je vais collectionner les photos de transformateurs électriques franciliens !





L'Essonne





Vous l'avez reconnu tout de suite, c'est un plaqueminier (arbre qui fait des kakis et pas des plaques)











La rosée automnale





D'Huison-Longueville

D'Huison-Longueville est un village rural du Parc Naturel Régional du Gâtinais Français rattaché au canton d'Étampes et à la Communauté de communes du Val d'Essonne. Il compte 1523 habitants dont le gentilé est D'Huisonnais-Longuevillois.

La commune s'étend sur 1004 ha, son altitude varie, entre 60 et 120 m. Située au sud-est du département de l'Essonne à 45 km au sud de Paris.

Son patrimoine public est principalement composé de l'église Saint-Pierre-es-liens datant du XIIIe siècle et d'un lavoir restauré.

Ses cressicultures font aussi partie de la richesse patrimoniale. Le cresson de fontaine est une plante stimulante, apéritive, diurétique, anti-anémique. Elle contient entre autres, des vitamines C et A, du potassium, du calcium, et du magnésium. Sur les 6 cressonnières exploitées, 3 producteurs habitent la commune, vente de cresson selon la saison (renseignements en Mairie).

C'est le 24 juillet 1903, par décision du Président de la République Émile Loubet, que le nom du hameau de Longueville est rattaché à celui de D'Huison. Au fil des ans, les deux bourgs se sont développés de manière symétrique le long de voiries parallèles aux vallées de l'Essonne et de son affluent, le Ru.

D'Huisson, dont l'apostrophe du mot n'apparaît qu'au début du XXe Siècle, est situé au bord de l'Essonne, au pied des roches de Misery et de la Roche Cornue. L'église Saint-Pierre-es-Liens s'y dresse depuis le XIIe siècle. En 1756, la carte de Cassini distingue déjà l'implantation des hameaux de Dhuison, sur une voie importante.

Longueville, plus à l'ouest et décrit sur la même carte, est ce petit hameau dépendant situé sur le chemin rural, séparé par le bois des Monteaux, il abrite l'école et la mairie. Le Ru y prend sa source et rejoint l'Essonne à La Ferté-Alais.

La présence de l'homme dès l'époque néolithique est attestée par la découverte d'outils. L'origine du nom Dhuison vient du gaulois *doutionen* ou *dusiarem*.

Les premières traces d'urbanisation datent du Moyen-Âge. Dans le hameau de Dhuison, nommé un temps *Dhuisionium*, on retrouve dans les écrits, entre autres hommes, dates, lieux et constructions : Ferry de Dhuison en 1170, la première construction de l'église St Pierre au XIIe siècle, Jehan de Dhuison, nommé 1er Commandeur de l'Ordre du temple de la Commanderie de Chalou-Moulineux en 1345 ; Olivier le Daim, qui sous le règne de Louis XI possède la Seigneurie de Dhuison et 14 fiefs dont ceux des bois de Dhuison et de la Grange Poulain. Le bourg abrite une commanderie des Templiers, qui passe ultérieurement à l'ordre de Malte. Le hameau de Dhuison faisait partie de la châtelainie de Vayres en 1481. Au début du 16e siècle c'est Jean de Selve, premier président du Parlement de Paris, qui érige Dhuison en châtelainie particulière et ce titre lui sera conservé durant toute la durée de l'Ancien Régime. En 1574, la Seigneurie de Dhuison comprend deux corps de logis situés en contrebas de l'Église, une cour, une ménagerie, une tour carrée, un jardin, un clos planté d'arbres et divers terrains. En 1647, l'exercice de la justice et des plaidoiries a lieu devant l'église. Puis se succéderont les Croy, les Selves, les Folliot et Moroy jusqu'à la Révolution et passeront l'Empire et les guerres...









Le lavoir de D'Huisson-Longueville date du XIXe siècle. Il est positionné sur la Longueville et deux sources en jaillissent.







faut vraiment yoyoter de la touffe pour donner un nom pareil à un chemin









Boissy-le-Cutté

Le site de Boissy le Cutté a été habité dès l'époque préhistorique. Des trouvailles de pierres taillées et polies en témoignent. Le nom de Boissy le Cutté est cité dans l'inventaire de l'église Saint-Michel datant du XVIIIème siècle. L'agriculture faisait vivre une partie de la population. Jusqu'à la fin du XIXème siècle l'activité économique de la viticulture a tenu une place importante. Beaucoup de familles vivaient du bois de chauffage, étaient tonneliers, cercliers. La commune comptait aussi des charrons, des forgerons, des bourreliers, des tisserands et des maçons.

Avant 1787, Boissy était un hameau de Cerny. Puis sous la restauration, une tentative de rattachement à Villeneuve-sur-Auvers a échoué. L'origine modeste du village et sa longue dépendance de Cerny et de sa chatelainerie, expliquent l'absence de tout bâtiment classé. Les chatelains habitaient Cerny.





La platière de Trompe-vache renferme une des plus grandes mares de platières du département.





Nous avons suivi le "chemin des sables" des forêts gréseuses au-dessus du village de Boissy-le-Cutté. Avec ses rochers et sa bruyère, la forêt ressemble à celle de Fontainebleau.

























Villeneuve-sur-Auvers



Le site de Villeneuve-sur-Auvers semble avoir été habité très tôt, dès la Préhistoire, ainsi qu'en témoignent les gravures rupestres de la grotte du Sarrasin qui se trouve à flanc de coteaux sur le chemin qui va de Villeneuve à Auvers-Saint-Georges.

La grotte du Trou du Sarrazin est un abri connu depuis 1913, son classement par arrêté date du 18 décembre 1972.



L'Essonne abrite l'une des toutes premières réserves naturelles géologiques de France. Instaurée en 1989 à l'initiative du Conseil départemental, celle-ci assure la conservation de formations géologiques contre l'érosion, les fouilles intempestives et l'urbanisation.

Divers aménagements permettent d'observer les affleurements de référence, le *stratotype*, d'une période des temps géologiques : le Stampien. C'est en effet aux environs d'Étampes qu'a été défini cet étage stratigraphique, compris entre -33,9 à -28,1 millions d'années. Tel un livre ouvert, ces couches géologiques retracent, au travers des sables, grès, argiles et calcaires, l'histoire de la dernière transgression marine dans le Bassin parisien.

Les treize sites de la réserve constituent un patrimoine d'une richesse inestimable dont la valeur paléontologique, sédimentologique et stratigraphique est reconnue par les scientifiques du monde entier.

En partenariat avec l'État et l'association Réserves Naturelles de France (RNF), le Conseil départemental œuvre au quotidien pour la réhabilitation, la protection et la valorisation de ces lieux d'exception pour l'histoire de la Terre.

Bonne visite !



• Le terme **Stampien** est issu du nom latin de la ville d'Étampes : "Stampae". C'est aux alentours de cette ville que le naturaliste Alcide d'Orbigny (1802-1857) a défini en 1852 cet étage des temps géologiques sur la base des sables, grès, calcaires et fossiles qu'il a pu y observer.

"... les environs d'Étampes seront le point étalon pour la France. Nous avons pensé le nommer étage Stampien, les environs d'Étampes (Stampae) en montrant le plus beau type français."

Alcide d'Orbigny (Cours élémentaire de paléontologie et de géologie stratigraphique 1852).



Intégrée en 2011 à la Réserve Naturelle des Sites géologiques de l'Essonne, cette ancienne carrière abrite un patrimoine naturel insoupçonné.

En 2019, des travaux de réhabilitation réalisés par le Conseil départemental, ont permis de remettre en lumière le front de taille, de sauvegarder les vestiges de l'activité des carriers, d'ouvrir des points de vue et de restaurer les milieux sableux qui abritent une faune et une flore singulières.

Après avoir emprunté un chemin creux, vous découvrirez sur le plateau un surprenant paysage minéral sculpté dans le grès par la main de l'homme...

Falaise balaise

Les roches présentes ici (grès, sable et calcaire) livrent de précieuses informations sur la géologie et permettent de reconstituer la géographie et l'environnement local il y a 30 millions d'années. A cette époque, la mer qui occupe le Bassin parisien depuis le début du Stampien (cf. ci-contre « Le saviez-vous ? »), amorce son retrait définitif après avoir laissé une épaisse couche de sable. Une éternité plus tard, au 19^{ème} siècle, ce sable devenu grès y a été exploité en carrière pour paver les chaussées des routes et des grandes villes.

L'activité industrielle déployée autour du front de taille de 6m de hauteur (un des plus plus épais visible aujourd'hui en Essonne), a façonné des paysages pittoresques propices au développement d'espèces rares et protégées, qui font de la Butte du Puits, un site naturel à découvrir mais également à respecter...



© 1948 Rock de la Belle de la carrière de gypse sur la Belle de Pailh. Musée-origines Masson





On sait à qui on demandera de porter nos sacs-à-dos maintenant !











— TERRE D'AVENIRS —

Le Département de l'Essonne est l'un des berceaux historiques de la géologie en tant que science : au XVIII^e siècle, les scientifiques Guettard et Lavoisier y dessinent les premières cartes minéralogiques, puis au siècle suivant Alcide d'Orbigny décrit les couches de la région d'Étampes.

Les carrières et sites fossilifères représentent près de 300 ha en Essonne : de très nombreuses exploitations, anciennes ou contemporaines, ont été ouvertes sur les coteaux, à la surface des plateaux et au fond des vallées, révélant ainsi la grande diversité du substratum essonnien (sables, grès, argiles, calcaire, meulière...).

Enfin, l'Essonne abrite l'une des toutes premières réserves naturelles géologiques de France. Instaurée en 1989 à l'initiative du Conseil départemental et de l'État, celle-ci assure la conservation d'un patrimoine géologique unique, vieux de 30 millions d'années.

Cet itinéraire permet la découverte de 6 des 13 sites géologiques de la Réserve (sites "A" à "F" sur la carte). On peut y observer des affleurements, des roches ou des fossiles datant du Stampien, un étage géologique qui porte sur la période de -34 à -28 millions d'années et qui tire son nom de la ville d'Étampes, du latin "Stampae".

Sable fossilifère du Stampien

Au fil de cette promenade, différents témoins racontent l'histoire locale : sables fossilifères, abris néolithiques et anciennes carrières de grès révèlent le riche passé et la géodiversité méconnue du département de l'Essonne.

Distance : 36 km, 5 boucles au choix de 3,5 à 9 km

Balisage : l'ensemble de l'itinéraire est balisé en bleu

Pour rendre votre randonnée agréable :

- choisissez un itinéraire adapté,
- consultez la météo avant votre départ.

LE PLAN DEPARTEMENTAL DES ITINERAIRES DE PROMENADE ET DE RANDONNEE

Instauré par la loi du 28 juillet 1983, le Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR) vise à pérenniser les continuités piétonnes en empêchant la disparition ou la fermeture des chemins publics. Il compte ainsi près de 2 298 km de chemins préservés sur 163 communes.



Auvers-Saint-Georges





La Juine









